

CORRIGES

Vous trouverez ci-après les corrigés des épreuves données en exemple. Il est à noter que si le corrigé des QCM est exhaustif, les pistes de rédaction des essais restent indicatives, car il n'existe pas de corrigé au sens propre du terme.

[Corrigé du QCM n° 1]

Question 1. Réponse B

Les réponses A et D sont des énoncés agrammaticaux, et peuvent donc être éliminées sans hésiter. Le verbe 'complain', dans A, est, en effet, dépourvu de la marque de la 3^e personne du singulier du présent simple et, ce verbe n'étant pas passivable, D est impossible.

Au-delà du caractère illogique, sur le plan du sens, de la réponse C, à cause de la deuxième partie de l'énoncé de la question, 'Everybody is fed up with her', le présent simple, pourtant fréquent avec des adverbes tels que 'always' ou 'never', ne peut être ici retenu pour le verbe 'complain' de l'énoncé de la question. Seule la réponse B est juste ; on est ici en présence d'un présent BE+ING marquant explicitement le fait que le sujet 'she' est rattaché à l'évènement exprimé par le verbe 'complain', c'est-à-dire que l'énonciateur choisit de mettre en évidence la participation du sujet à cet évènement. On parle de valeur modale du présent BE+ING dans ce cas. L'adverbe 'always' a pour effet de multiplier à l'infini les moments où l'action 'complain' est en déroulement, et cette action est attribuée à la volonté du sujet 'she' par un effet modal. Ce premier membre d'énoncé est évidemment une exagération (« quel que soit le moment, elle est en train de se plaindre »), et prend une valeur de critique ou d'irritation, tout à fait cohérente avec le deuxième membre de l'énoncé de la question 'Everybody is fed up with her'.

Question 2. Réponse C

La présence du mot interrogatif 'how long ago', qui rend obligatoire l'utilisation d'un temps du passé et non du présent pour le groupe verbal de cet énoncé interrogatif, permet d'éliminer d'emblée les réponses A et B, dont le verbe est au present perfect, temps du présent en anglais.

Le verbe 'sell' a un aspect ponctuel et non duratif dans cet énoncé, où il renvoie à l'acte d'achat. Le past continuous n'est donc pas recevable, et seule la réponse C, au prétérit simple, est à retenir.

Question 3. Réponse D

Les réponses A et B doivent être éliminées parce qu'elles sont agrammaticales ; elles mettent en œuvre 'begin' à la voix passive et au prétérit et la seule séquence possible serait 'was ... begun'.

La marque du temps (passé ici) ne pouvant, en anglais, figurer qu'une fois dans un même groupe verbal, et étant toujours portée par le premier élément du groupe verbal (auxiliaire 'do' ici), c'est la réponse D qui doit, bien sûr, être retenue. La réponse C est agrammaticale.

Question 4. Réponse C

Les réponses A et B peuvent être écartées car le past perfect de 'drive' renverrait à un événement antérieur imaginé et qui ne s'est pas réalisé. On parle parfois dans ce cas d'irréel du passé, et l'énoncé présupposerait 'We didn't drive away quickly'. Or le deuxième membre de l'énoncé 'I do not like it here' indique que l'énonciateur se trouve encore dans la situation qu'il dit ne pas apprécier, et rien ne permet d'exclure le fait qu'il va s'éloigner au volant de son véhicule.

C'est donc la réponse C qui est la bonne, avec le verbe au prétérit simple, parfois baptisé prétérit modal en ce qu'il ne renvoie pas à un moment révolu, comme le prétérit à valeur temporel, mais à un moment virtuel, cohérent avec le verbe 'wish' traduisant le souhait de l'énonciateur de s'éloigner à cause du fait qu'il n'aime pas être là. La réponse D est à éliminer car la forme passive laisserait supposer une attitude passive de l'énonciateur, peu cohérente avec son souhait, donc sa volonté, de s'éloigner en raison de son inconfort.

Question 5. Réponse B

La réponse C doit être immédiatement éliminée en raison de l'incohérence entre le sujet pluriel 'they' et le verbe 'is' au singulier.

Les réponses A et D peuvent être également écartées en raison de la non-concordance des temps entre le présent du verbe de la proposition principale 'hope' et le temps passé du groupe verbal des propositions subordonnées porté par 'would'.

Seule la réponse B est satisfaisante. On peut dire que 'will' exprime une variété de futur qui est cohérente avec l'espoir, voire le souhait de l'énonciateur porté par le verbe 'hope' de la principale.

Question 6. Réponse B

Les réponses C et D peuvent être éliminées en raison de l'absence de concordance des temps entre le passé du verbe de la proposition principale 'made' et le présent des groupes verbaux des propositions subordonnées ('are', 'will').

La réponse A est agrammaticale car la marque du temps passé est portée par les deux éléments du groupe verbal de la proposition subordonnée alors qu'elle ne peut être portée, comme dans la bonne réponse B, que par le premier élément du groupe verbal, en l'occurrence, ici, l'auxiliaire 'would'.

Question 7. Réponse B

La modalité négative de la réponse B suffit pratiquement à l'identifier comme étant la bonne réponse. Les réponses A, C et D peuvent être éliminées car ni la modalité

de la possibilité ou de la probabilité, qui plus est associées à un énoncé affirmatif, ne donnent un énoncé cohérent et compréhensible.

Question 8. Réponse C

Seule la réponse C mettant en œuvre l’auxiliaire ‘may’, exprimant l’éventualité, est cohérente avec la deuxième partie du premier membre de l’énoncé de la question ‘but you never know’.

La réponse A doit être éliminée car la valeur de possibilité logique de ‘can’ (il se peut / il se pourrait) est exclue au présent dans les constructions assertives, c’est-à-dire au présent non interrogatif non négatif, ce qui est le cas ici.

Les réponses B et D, correspondant respectivement à l’expression de la modalité de l’obligation révolue et à celle de la permission future, donnent des énoncés aberrants au plan du sens.

Question 9. Réponse C

Seul le pronom possessif ‘ours’ donne du sens à l’énoncé qui se traduirait « Comme elle savait que c’était le/la nôtre, elle ne l’a pas pris ». Les réponses A et D sont éliminées sans hésitation car elles correspondent à un adjectif possessif qui ne peut apparaître seul, sans être suivi d’un nom. La réponse B correspondant au pronom réfléchi de 1^{ère} personne du pluriel (« nous-mêmes ») aboutit à un non-sens et est donc exclue.

Question 10. Réponse B

‘Any’ en position initiale d’un énoncé, qui prend le sens de « N’importe quel(le) », est impossible ici car il est suivi d’un nom dénombrable qui ne peut être alors qu’au singulier, or ‘women’ est un pluriel. Donc la réponse C est exclue. ‘None’ est un pronom et ne peut donc être suivi d’un nom, ce qui exclut la réponse D. La réponse A est également exclue car si l’on peut accepter ‘Most of the women’, ‘Most of women’ est agrammatical. La réponse B, en revanche, est juste, ‘Most women’ signifie « La plupart des femmes ».

Question 11. Réponse B

La réponse C est exclue car le groupe verbal ‘smiling at’ requiert un complément d’objet qui ne peut être sous-entendu, et la réponse D ne peut être retenue car le sujet de ‘smiling’ n’est pas ‘her’ mais ‘them’. La réponse A doit être écartée car on peut dire ‘smiling **to** themselves’ (« sourire intérieurement ») mais pas ‘smiling **at** themselves’. Le pronom réciproque ‘each other’ de la réponse B est la seule possibilité (« se sourire mutuellement »).

Question 12. Réponse D

Il s’agit d’une tournure idiomatique signifiant « Elle représentait tout ce que sa sœur voulait être ». Les réponses A, B et C aboutissent à des non-sens.

Question 13. Réponse A

On attend forcément un participe passé, étant donné l'amorce en 'It is', ce qui exclut les réponses B et D. La réponse A est la bonne : il s'agit d'un participe passé composé formé du nom 'hand' composé avec le participe passé du verbe 'sew', pour donner le sens de 'cousu main'. La première partie de ce participe passé composé reste invariable, ce qui exclut la réponse C, sans parler du fait que 'sown', qui veut dire « semé » donne, de toute façon, lieu à un non-sens.

Question 14. Réponse C

Les réponses A, B et D sont à exclure car elles proposent des adjectifs composés qui sont des barbarismes. La bonne réponse, C, 'a one-way street' signifie « une rue à sens unique ».

Question 15. Réponse D

Il faut sélectionner ici 'go to Ø church' et non 'go to the church' car 'church' est un nom dénombrable au singulier qui renvoie ici à la notion et non à une église particulière. Il faut sélectionner 'for Ø funerals' car l'énoncé est ici générique (« pour les enterrements », en général) et non spécifique ('for the funerals' renverrait à certains enterrements bien précis).

Question 16. Réponse C

C'est 'The British' qu'il faut sélectionner et cela renvoie de façon générique à l'ensemble d'une catégorie de personnes (« Les Britanniques »). Le groupe 'The + adjectif' a un sens pluriel, visible dans l'accord sujet-verbe. Le choix de 'an idea' donnerait un énoncé incompréhensible car on se demanderait de quelle idée l'on parle. Seul 'the idea' est possible, renvoyant alors à l'idée que l'on a évoquée auparavant. C'est la réponse C qui est la bonne et l'énoncé se traduirait « Les Britanniques s'opposent à l'idée », voire « Les Britanniques s'opposent à cette idée ».

Question 17. Réponse C

On doit reconnaître ici la préposition 'thanks to' qui signifie « grâce à ». Les réponses A, B et D correspondent à des énoncés agrammaticaux.

Question 18. Réponse A

Seule la conjonction 'until', signifiant « jusqu'à ce que », donne du sens à l'énoncé. La réponse B ne propose qu'une partie de la conjonction 'insofar as', qui signifie « dans la mesure où ». Les réponses C et D correspondent respectivement aux conjonctions signifiant « de façon à ce que » et « car » et ne peuvent être retenues car elles ne permettent pas de déboucher sur un énoncé qui a du sens.

Question 19. Réponse C

L'énoncé proposé met en œuvre l'infinitif parfait du verbe 'die', c'est donc la réponse C qui doit être sélectionnée. B est écartée, A correspond à l'adjectif signifiant « mort » et s'utilise après le verbe 'be'. Enfin, D correspond au nom, « la mort ».

Question 20. Réponse A

La réponse B est éliminée car l'expression 'be used to', signifiant « être habitué à », « avoir l'habitude de », est toujours suivi du gérondif et non de la base verbale ; il en est de même pour 'get used to', signifiant « s'habituer à », ce qui permet d'éliminer la réponse C. En revanche, le verbe 'used to', toujours au prétérit simple, est toujours suivie de la base verbale et non du gérondif, ce qui permet d'éliminer également la réponse D et de sélectionner la réponse A comme étant la bonne réponse. On rappelle que le verbe 'used to' exprime fondamentalement non pas une habitude, mais le fait qu'un événement ou une série d'événements ont eu lieu dans le passé. Il contient implicitement une référence temporelle qui équivaut en gros à 'formerly' (autrefois). Il se différencie sur ce dernier point du prétérit temporel (qui ne peut pas se passer d'un repère dans le temps, explicite ou implicite) mais, comme le prétérit temporel, il contient l'idée d'une rupture par rapport au présent, et il peut, selon le contexte, impliquer ou non une valeur d'habitude.

Question 21. Réponse D

La réponse C est agrammaticale en ce que la forme contractée 'needn't', impliquant le fait que 'need' est utilisé en tant qu'auxiliaire, ne peut être suivie d'un infinitif en 'to' ; elle doit être éliminée d'emblée. La réponse A correspondrait à un sens passif pour le verbe 'apply' comme dans 'This room needs cleaning' qui signifie « Cette pièce a besoin d'être nettoyée », or ce verbe, pris au sens de 'postuler', n'est pas passivable, donc cette réponse peut être facilement éliminée. La réponse B n'est pas logique au plan du sens. La réponse D est la bonne, avec une utilisation de l'auxiliaire 'need' rendue possible dans cet énoncé affirmatif seulement par la présence du terme 'only', parfois considéré comme une semi-négation, qui donne un sens non assertif à l'énoncé.

Question 22. Réponse D

La réponse A est une conjonction, c'est-à-dire un mot introduisant toute une proposition en sujet + verbe + complément ; elle peut donc être éliminée étant donné que c'est une préposition, c'est-à-dire un mot introduisant un groupe nominal, qui est attendue. La réponse B est facilement éliminée car toujours placée en position finale d'un complément de temps. La réponse C doit être écartée car 'since', au sens de « depuis », ne peut être suivi que par un point de départ et non une durée, comme c'est le cas ici. C'est alors la préposition 'for' qu'il faut sélectionner, d'où la bonne réponse D.

Question 23. Réponse B

La réponse D est un barbarisme ; 'What time' existe mais pas 'What times'. La réponse C, outre qu'elle est peu vraisemblable au plan du sens, est illogique grammaticalement à cause du prétérit du verbe de l'énoncé, qui n'est pas compatible avec l'amorce de la question 'How many times', interrogeant sur le nombre de fois que quelque chose s'est produit *jusqu'à maintenant*. C'est le present perfect qui serait employé dans ce cas. La réponse A n'aurait pas de sens car la locution verbale 'fall in love' n'a pas un aspect

lexical duratif mais ponctuel. Seule la réponse B est acceptable et l'énoncé signifie « Il y a combien de temps qu'ils sont tombés amoureux ? »

Question 24. Réponse C

La réponse D peut être d'emblée écartée car 'during' est une préposition, or une conjonction est attendue. La seule qui donne un sens à l'énoncé est 'as soon as' (« dès que »), c'est donc la réponse C qui est la bonne. Les réponses A et B, correspondant respectivement aux conjonctions « pendant que/alors que » et « tant que » doivent être éliminées.

[Corrigé du QCM n° 2]

Question 1. Réponse C

L'élément qui permet de déterminer précisément la réponse est *last year*. Dès qu'un marqueur temporel indique un moment qui est coupé et sans lien avec le moment présent, il est nécessaire d'associer le verbe au prétérit. C'est aussi le cas avec *ago*, *yesterday*, avec une date passée comme, par exemple, 2013 ou avec une expression comme *in the old days*.

Question 2. Réponse D

Il s'agit de trouver la bonne forme exclamative. Pour la déterminer, il convient d'observer ce sur quoi porte l'exclamation. S'il s'agit d'un nom ou d'un groupe nominal, on pourra utiliser soit *what* soit *such*. *What* devra être utilisé au début de l'exclamation, sinon on emploiera *such*. Si l'exclamation porte sur un adjectif ou sur un adverbe, on emploiera *how* au début et *so* dans les autres structures avec un adjectif. Etant donné que *woman* est placé à la fin de l'exclamation, *such* devra être utilisé. La présence ou non de l'article, qui se place avant le nom ou le groupe nominal, dépend de son fonctionnement. Dans le cas d'un nom dénombrable (c'est-à-dire qui peut être compté) singulier, il est nécessaire de mettre *a*. En revanche, s'il s'agit d'un nom indénombrable singulier comme *weather* ou *information*, il n'est pas possible de mettre l'article *a*. Comme le nom *woman* est un nom dénombrable singulier, la bonne est réponse est *She is such a good woman!*

Question 3. Réponse B

News est un nom indénombrable singulier malgré la présence du -s à la fin du mot. Pour rappel, le terme indénombrable signifie que l'on ne peut pas compter le nom en question. Il **n'est donc pas** possible de dire *one, two, three news*. Il n'est pas non plus acceptable d'avoir *a news* (ceci est aussi vrai pour tous les noms indénombrables singulier, comme, par exemple, *information* ou *advice*). Pour individualiser ces noms, il est nécessaire d'utiliser un dénombreur comme *a piece of* (exemple : *a piece of news is / two pieces of news are*). Les dénombreurs sont aussi spécifiques en fonction des noms qui suivent.

Question 4. Réponse D

D'après le contexte et notamment avec *for 20 minutes*, l'action a commencé dans le passé et continue au moment présent. La seule forme verbale en anglais permettant d'indiquer qu'une action a commencé dans le passé et de préciser qu'elle se poursuit (comme, par exemple, avec *for* ou *since*) par rapport à un moment repère, ici, le présent est le « present perfect continu ». Par conséquent, seule la forme *has been waiting* est acceptable.

Question 5. Réponse C

Lorsque le verbe *apply* signifie *postuler* et lorsqu'il est suivi d'un groupe nominal, illustré ici par *the job*, ce dernier est toujours suivi de *for*.

Question 6. Réponse B

La structure correspond à une interrogative en raison du point d'interrogation. La structure générale d'une question se compose de la manière suivante : éventuellement un pronom interrogatif + un auxiliaire + un sujet + un verbe + éventuellement un complément. En tête de la structure, il est nécessaire de trouver un pronom interrogatif portant et s'accordant à *years*. Les réponses C et D ne sont pas des pronoms interrogatifs. Le choix entre A et B découle du fonctionnement du nom qui suit. *Many* précède un nom qui est dénombrable pluriel alors que *much* doit être associé à un nom indénombrable singulier comme *milk*. Ici, le nom *year* est au pluriel et correspond à un nom dénombrable pluriel, il est donc nécessaire d'utiliser *how many*.

Question 7. Réponse D

Les réponses A et B ne sont pas acceptables étant donné qu'elles donneraient des formes verbales qui n'existent pas. La réponse C n'est pas acceptable étant donné que *everyone* est une forme au singulier (ceci est aussi le cas avec *everybody*, *someone*, *somebody*, *anyone*, *anybody*, *no one* ou *nobody*). La seule réponse possible est donc *does*.

Question 8. Réponse C

Le problème posé concerne la construction de la possession à l'aide d'un génitif. La structure générale de la possession en anglais se fait de la manière suivante : le possesseur + 's + la chose possédée. Par exemple : « la maison de John » peut être traduite par *John's house* (si le possesseur est au pluriel et qu'il se termine par un « s », l'apostrophe se place après le « s » : ex : « la maison de mes amis » est rendu par *my friends' house*). Cependant, un génitif incomplet est régulièrement employé pour ne pas à avoir à préciser un lieu évident dans le discours, comme *house* ou *shop*. On supprime alors l'élément qui est possédé. Étant donné que l'on fait référence à un seul *butcher* dans la question, il est donc au singulier et la seule réponse possible est C.

Question 9. Réponse A

Il s'agit d'évaluer le degré de probabilité de la structure *be a foreigner* pour le sujet *he*. À partir *he sounds English*, il est possible de déduire que *be a foreigner* est très probable. L'auxiliaire modal qui permet d'indiquer une très forte probabilité d'une action ou d'un

événement en anglais est *must*. Les autres réponses ne sont pas acceptables pour des raisons de sens.

Question 10. Réponse C

Un tag se construit avec l’auxiliaire de la proposition principale (avec une inversion de la polarité : si la structure est positive, le tag sera négatif et réciproquement) + la reprise du sujet (sous la forme d’un pronom personnel) suivi d’un point d’interrogation. Les éléments à prendre en compte pour former le tag sont *she is*, ce qui fait *isn’t she?* en appliquant la structure ci-dessus. Il est important de noter que si le sujet de la proposition principale est un pronom indéfini au singulier comme, par exemple, *everybody, everyone, someone, somebody, no one, nobody, anyone, anybody*, la reprise se fait avec *they* (ex : *nobody heard him, did they?*).

Question 11. Réponse D

La structure avec *to let* signifiant « laisser, permettre » se construit toujours avec un verbe à l’infinitif sans *to*. Pour rappel, *let* est aussi utilisé en anglais pour former l’impératif comme, par exemple, *let us / let’s go!* Il est également important de souligner que les verbes *make* et *have* (dans des contextes différents) se construisent de la même manière que *to let* (ex : *to make / have someone do something*).

Question 12. Réponse B

Les solutions A et D ne peuvent pas convenir dans cette phrase. *Chance* n’est pas un nom dénombrable pluriel, ce qui exclut la réponse A. L’expression *a lot* n’existe pas en anglais, il faudrait rajouter *of* pour obtenir *a lot of*. Le choix entre B et C est conditionné par la présence de la négation. Puisqu’elle est présente dans la structure, seul *any* est possible. Pour rappel, *any*, qui désigne une quantité imprécise, (tout comme *some*), peut être utilisé pour exprimer une valeur de quantité ou de qualité. La valeur de quantité se trouve dans des contextes avec une idée de négation, de questionnement ou de doute. La valeur de qualité se retrouve quand le sens est « n’importe quel/quelle » en français. *Some*, en revanche, s’emploie dans des phrases affirmatives et aussi dans des phrases interrogatives quand la personne qui parle désigne une quantité imprécise d’un élément dont elle est sûr qu’il existe (contrairement à *any*). Ainsi, *Would you like some water?* signale que la personne qui parle sait qu’il y a de l’eau et souhaite l’offrir, ce qui n’est pas le cas avec *Is there any milk left?*

Question 13. Réponse C

La structure est une interrogative en raison de la présence du point d’interrogation. La traduction de « déjà » dans une interrogation se fait par *ever* qui a donc un sens positif. En revanche, *never* a un sens négatif et se met dans des structures affirmatives pour signaler qu’une action n’a pas eu lieu. *Already* signifie « déjà » et se met principalement dans des phrases affirmatives quand il s’agit de faire référence à une action qui s’est déjà déroulée. *Still*, en revanche, exprime une continuité entre deux moments et se traduit généralement par « encore » ou « toujours » pour exprimer quelque chose d’inattendu (ex : *he still cannot answer the question*).

Question 14. Réponse D

L'emploi de *wish* implique une action ou un évènement envisagé de manière irréaliste ou hypothétique (ceci est notamment le cas avec une proposition introduite, par exemple, par *if*). Ce caractère non-réel entraîne la présence du prétérit. Cela permet d'éliminer les réponses B et C. Le choix entre A et D se fait à partir du sens de la phrase. Seul l'emploi de *would* est possible ici.

Question 15. Réponse A

L'expression qui exprime une habitude se construit avec *be + used + to + V+ING*. L'auxiliaire *be* peut être associé au présent, au prétérit ou à un auxiliaire de modalité. Il est à noter que l'expression *be used to* peut également être suivie par un nom. Il ne faut pas confondre cette structure avec *used to + V* dont le sens et la forme sont différents. *Used to + V* est une forme uniquement au prétérit et désigne une action ou un évènement qui a eu lieu dans le passé et qui n'est plus d'actualité. L'objectif est donc de signaler, avec cette structure, un évènement passé et non pas nécessairement une habitude.

Question 16. Réponse B

Etant donné le contexte, le sujet *they* renvoie à des personnes distinctes. Par conséquent, il s'agit de trouver la réponse qui exprime une réciprocité. La seule possibilité est *each other*.

Question 17. Réponse C

Il s'agit d'une interrogative en raison de la présence du point d'interrogation. Il est donc nécessaire de trouver le bon pronom interrogatif. *Better* indique que le choix porte sur un ensemble prédéfini de *cakes*. En raison de la délimitation d'un ensemble préexistant, *which* doit être employé.

Question 18. Réponse B

Les réponses A et C ne sont pas acceptables. *The less* n'existe pas étant donné que le superlatif d'infériorité associé à *less* est *the least*. *Less*, en tant que comparatif d'infériorité, se construit avec *than* (ex : *less expensive than*). Enfin, la réponse D n'a pas de sens ici. Il faudrait, pour la rendre acceptable, ajouter un nom, comme, par exemple, *thing*. Par conséquent, la seule réponse bien construite est *The least*.

Question 19. Réponse D

La structure passive en anglais se construit à partir de *be + verbe au participe passé*. Ceci permet d'exclure les réponses B et C. Le choix entre A et D est déterminé en fonction du sens des verbes *tell* et *say*. Avec le premier, le sujet *they* participe à l'action de *tell* : ils font l'objet d'un ordre, ce qui ne serait pas le cas avec *say*. Avec ce dernier, le sujet ne participerait pas à l'action.

Question 20. Réponse A

Une comparaison est exprimée dans cette phrase. Il s'agit de trouver le bon comparatif d'infériorité. Pour cela, il suffit de considérer le fonctionnement du nom qui suit le comparatif. *Applicants* est un nom dénombrable pluriel, ce qui signifie que *fewer* est le seul choix possible étant donné qu'il est formé à partir de *few* qui ne précède que des noms dénombrables pluriels à la différence de *less*. C'est aussi pour cette raison que « de moins en moins de gens » sera traduit par *fewer and fewer people* à la différence de « de moins en moins de lait » qui sera rendu par *less and less milk*.

Question 21. Réponse B

La conjonction de temps *when* permet de relier les deux propositions. La proposition commençant par *when* permet de déclencher la réalisation de l'autre proposition *she will open the parcel*. Quand un tel schéma apparaît, il n'est pas possible d'avoir *will* ni *shall* pour exprimer le futur, ni *would* ni *should* par renvoyer à un « futur dans le passé » dans la subordonnée temporelle. En revanche, il est nécessaire d'associer le présent ou le prétérit au verbe. Par conséquent, seule la forme *arrives* est acceptable.

Question 22. Réponse B

Il s'agit de trouver la préposition qui convient après *good*. La seule possibilité est *at*. Il est à noter qu'elle s'applique également pour le comparatif (*better*) et le superlatif (*the best*) irréguliers. Pour rappel, il est important de connaître les prépositions qui suivent certains adjectifs, comme, par exemple, *to be interested in something* ou *to be responsible for something*.

Question 23. Réponse D

Pour traduire de quelqu'un « aussi / également » au sujet d'une action ou d'un événement en anglais, il est possible d'utiliser une structure spécifique avec *so* + *auxiliaire* + *sujet*. L'auxiliaire sera celui de la première proposition, ici, *can*. En appliquant le schéma, on obtient : *so can her sister*. Il est tout aussi important de savoir traduire au sujet de quelqu'un le contraire : « non plus ». Le schéma à utiliser est le même, mais les expressions *neither, not ... either* ou *nor* remplacent *so*. Par exemple, si on reprend la question 23 avec une négation, on obtiendra : *She cannot speak English fluently, neither/nor can her sister* ou *her sister cannot either*.

Question 24. Réponse C

If indique une hypothèse qui n'a ici aucune chance de se réaliser étant donné que l'action renvoie à une situation qui ne s'est pas produite. Afin de construire cette valeur irréaliste dans le passé, il est nécessaire d'utiliser la forme *HAVE* + *V* + *participe passé*. C'est donc pour cette raison que seule la forme verbale C est acceptable.

[Corrigé des essais]

Quelques conseils

Il est toujours difficile de donner un corrigé-type pour ce genre de travail. Le danger est de voir le candidat faire du copier/coller qui risquerait d'altérer le sens même du travail fourni en le rendant peu cohérent, voire incompréhensible.

Il est facile pour un correcteur de distinguer dans ce genre de travail les parties « recopiées », bien écrites, avec du vocabulaire de (trop) bon niveau, et une bonne syntaxe, de celles propres au rédacteur, plus maladroitement, avec des fautes plus importantes et une richesse de vocabulaire moindre. Cela s'appelle les ruptures de style. Il convient donc d'être vigilant sur ce point.

Les conseils donnés en première partie vous seront par ailleurs utiles dans la préparation, la rédaction et le contrôle d'une telle épreuve.

Corrigé de l'essai n° 1

Thierry LE PAGE (PSB Paris School of Business)

Why do people need myths and heroes?

People have always been fascinated by legendary figures. The history of mankind is pervaded with icons whose achievements – true or imaginary – are magnified and regarded as exploits, as if man had an instinctive need for admiration and cult.

Veneration for real-life persons or mythological heroes can be explained by the fact that man is naturally endowed with spirituality: weak and confused, but driven by an innate desire for improvement, men are perpetually seeking role-models they can identify with – Gandhi, Madonna or Superman. Depending on the time and culture, gods, planetary idols or simple celebrities have the effect of crystallizing this compulsive quest for perfection. Man finds spiritual guidance in unattainable goals and dazzling prodigies, as though the essence of the sublime – and the ultimate purpose – was inaccessibility itself.

As social beings, we also feel the need to be part of our native culture, and more generally of civilisation. Sharing a belief, fostering a myth and worshipping the same heroes give us a comforting feeling of kinship and allow us to see ourselves as worthy representatives of the human community. We need common references to reassure ourselves about our own legitimacy, and the more troubled the times, the more piously we engage in superstitious rituals and worship our heroes.

Whether they really exist or not, heroes seem to answer man's irresistible call for recognition and pride. Man has always been searching for someone and something to idealize and believe in – and will undoubtedly keep doing so for the milleniums to come.

250 mots

Corrigé de l'essai n° 2

Michaël VALLEE (EDC Paris BS)

Why do people use social networking websites?

There are a lot of social networking websites nowadays. More and more people use them several times a day in their daily lives. We can therefore wonder why people use social networking websites.

First of all, they enable people to stay connected online and to perform tasks or activities they would not always do in normal circumstances such as getting in touch with old friends or family members living far away or abroad. They also give the opportunity to easily find a person sharing the same interests and tastes anywhere in the world. Furthermore, people can have instant access to national and international news and discuss it with others, and they can also display or exchange pictures or videos of any situation that is going on in the world.

Social networking websites can also be used for business purposes. For instance, they can help people find a job. When a resume is posted, recruiters from a national or an international company can easily have access to the information and get in touch with the person. Moreover, people can also share information about companies all around the world, giving them the opportunity to find a job in another country.

In conclusion, social networking websites are used for different purposes. They enable people to get in touch and communicate quickly and have instant access to any kind of information worldwide.

228 mots